

V-ÈS VANÒSC

L'Abroa ; Labrot : une (**a**)**broa** est le bord d'un terrain, un talus embroussaillé, à dessein non entretenu, car avant les parcs le pays était bocager.

L'Adreit ; Ladreyt : l'**adreit** est le versant qui regarde au sud.

L'Agot ; Lagaud : j'interprète ce mot comme un **agot**, la mise à sec d'un bassin, étang, afin d'en récupérer le poisson.

Arcís ; Achis : Je suppose une altération de **arcís**, de **arcisum*, *lieu défendu, du latin *arcere*, tenir à distance, interdire d'approcher, de *arx*, *arcis*, hauteur fortifiée en latin classique, puis refuge.

Bec Quineir ; Béquiné : Littéralement, le bec qui criaille, couine. Cette terre n'accordait guère à s'en mettre sous la dent.

Beuregard ; Beuregard : dénomination récente. On aurait dit plutôt **Beu-Veire**, le Grand Voir.

Las Boeinas ; Les Boynes : une **boeina** est une borne, de celles qui limitent les propriétés. C'est une grosse pierre dressée, sous laquelle sont enterrés des **gardons**, qui serviront de témoins si quelque voisin la déplaçait. Celles-ci marquent la limite entre deux communautés, Vanosc et Monestier.

Borgaud ; Bourgaud : patronyme. Le premier de la lignée était l'habitant d'un **borg**, peut-être venait-il de **Le Borg**, Bourg-Argental.

Lo Bòsc ; Le Bosc : Le Bois, La Forêt. D'un gaulois latinisé *bōscu*.

Bòsc de las barbelas ; Bois des Barbelles. Situé sur un mont qui culmine à 1277 m, ce bois fut donc le lieu d'histoires, que les grands-mères adoraient raconter, et qui ravissaient les enfants. Un bois des Coquecigrues en somme. **barbelar**, c'est quand la langue démange.

Caïet ; Caillet : Patronyme. On disait ainsi de quelqu'un qui avait les cheveux bruns, mais une grande mèche blanche au milieu. Le fait n'est pas courant (mais je l'ai vu), par conséquent suffisant pour nommer quelqu'un.

Celarier ; Cellierier : Nom de famille. Le **celarier** était un économiste, un intendant, du latin *cella*, cellier.

Chabanel ; Chabannel : nom de famille, à l'origine l'habitant d'une **chabana**, **chavana** en Pilat, Cance, buron (laiterie, fromagerie). Le fait que ce mot soit d'origine gauloise, **capanna*, laisse supposer des exploitations non soumises.

La Chavanaa ; La Chavana : Les terres d'une **chavana**.

Chabert ; Chabert : patronyme d'origine germanique, de *beht*, illustre ; le premier élément est discuté. L'un d'eux prit son envol, et travailla à donner existence à :

Lo Petit Chabert ; Le Petit Chabert.

Chalear [/vé tsàryà/ à St Sauveur-en-Rue] ; Chaleat : **chaleir/chalier, chaleiar, chalaier...** les formes sont nombreuses et le mot désigne toujours une prairie d'alpage, un terrain en pente douce, parfois aménagé avec de petits murets pour faire terrasses ; en Valais, le **chalet** est d'abord la prairie d'alpage, éventuellement l'étable qui est dessus. Le français n'a retenu que la construction. L'insertion d'un a suppose *chaler* > *chalear*, puis chute du -r, d'où la graphie choisie, plutôt que celle de "Géographie paysanne".

Lo Champ dau Bòsc ; Le Champ du Bosc : cette "campagne" à l'orée des bois est un **champ**, du latin *campus*, campagne, les champs, l'espace humain, sens que nos parlers ont conservé.

Chasaus ; Chazeaux : Les **Chasaus**, c'étaient les mesures d'un village paysan qui avait pu, peut-être sous réserve d'une rente au seigneur, acquérir un statut libre.

Lo Chatanharet ; La Châtaigneraie.

Chiròl ; Chirol, Chirollet, suc de Chirol : un dérivé de **cheir**, coulée rocheuse. Le suffixe -òl a été utilisé pour désigner "l'habitant de"

Lo Clòt ; Le Claux : d'un gaulois *klotton*, un **clòt** est une terre plane dans un creux, donc propice à la culture.

Los Cluseaus ; Le Cluzeau : un **clusel** est un jardin clos. La transcription française implique un pluriel.

Comba Faucheir ; Combe Fauchet : La **comba**, d'un gaulois latinisé *cumba*, est un val. Celui-ci eut un Fauchier pour maître. D'un *Falcarius*, du germanique *falk*, faucon, oiseau de proie, nom de guerrier.

Comba d'ès Rafel ; Combe de Raphée : voir **Rafel**.

Combas ; Combes : Le pluriel indique une famille Combe.

Los Combaus ; Les Combeaux : Les ravines.

La Còsta /còsto ?/ ; La Côte.

Cròs : d'un gaulois latinisé *cròsu*, creux, vallon.

Cròs dau Fau ; Creux du Faux : **fau** : hêtre.

Cròs dau Sap ; Cros du Sac : ce sac n'est qu'un **sap**, un sapin.

Cròs dau Vernet ; Le Cros du Vernet : Contre Vanosc, à 500 m du Vernet, celui-ci est bien "Le Vallon de l'Aulnaie".

Cròs de v-ès Verneir ; Le Cros du Vernet : Celui-ci, tout au nord, à 1237 m, ne paraît pas être très propice à la présence d'une aunaie. C'est pourquoi je propose un **Verneir**, du nom germanique *Werner*. La confusion est fréquente, et seules les mentions anciennes pourraient, peut-être, départager.

Cumina de la Bessea ; Communal de la Béchia : Une **cumina** est la terre collective d'une communauté. Ce statut juridique existe depuis les gallo-romains, et n'a donc rien à voir avec un bien communal. Une **bessea** est un bois de bouleaux.

Daneiròla ; Daneyrolle : gaulois *dun*, hauteur fortifiée + *eiròl, eiral*, espace d'habitation en sommet.

Las Faietas ; Les Fayettez : Des bois de hêtres caractérisaient cet endroit.

Las Fanjas ; Les Fanges : c'est comme dire "Les boubiers".

La Faurià ; La Faurie : ce n'est pas seulement la forge où l'on répare, la **farja**, mais l'entreprise métallurgique, celle qui fabrique les fers.

Fauvin (Lo Petit) ; Le Petit Fauvy : Etablissement d'un Fauvy Junior, patronyme issu du germanique *falw*, fauve, roux clair, pour la chevelure qu'avait l'ancêtre.

Fortuneira ; Fortunères : Du latin *fortuna*, sort, succès, la terre d'un **fortunat**, heureux, riche.

Gacon ; Gacou : l'ancêtre était originaire de Gascogne, il y a bien longtemps, avant le XIV^e siècle, avant donc la disparition de s + consonne.

Granja dau Molin ; Grange du Moulin : une **granja** est très exactement ce que le français dit être une ferme.

Las Granjas ; Les Granges.

Granja de Bastian ; Grange de Bastion.

Jarlanda ; Gerlande : la propriété d'un Gerland, du germanique **warla + land*, pays (provençal garland, coureur, batteur de pavé). C'est une famille bien implantée localement, puisqu'on retrouve même lieu à Bourg et Villevocance.

Liurant ; Léorand : Peut-être une forme métathétique de *Aurelianus*, un dérivé de *Liber*, nom latin de Bacchus, ou un venu du Lioran, mont dont l'étymon est tout à fait obscur.

Marsiere ; Marchère : on pourrait interpréter **marchaire**, marcheur, mais tout le monde marchait, et beaucoup, ça n'avait donc rien de remarquable. J'incline pour une forme locale de **marsiule**, hellébore fétide, plante vénéneuse bien connue dont on faisait un usage plus ou moins licite.

Mauboisson ; Malbuisson : Un lieu broussailleux, un maquis fort peu attrayant. Il a peut-être disparu, mais a nommé le **riu de Mauboisson**, qui alimente la Cance.

Meissat ; Meyssat : ce patronyme me reste une énigme.

Metròsc ; Métrosc /métròv ?/ : On est frappé par Métrosc à l'ouest et Vertrosc à l'est, flanquant Vanosc comme deux gardes. -osc est réputé pour être un héritage ligure, peuple qui précéda les gaulois, et il est vrai que -e(r)tr- n'a rien d'occitan.

Los Molins ; Les Moulins : Là tournaient donc les moulins nécessaires au bourg.

Moneir ; Mauney : La fonction de meunier était si importante que la fonction a fait le nom. Qu'il y ait eu un moulin sur le Malbuisson n'aurait d'ailleurs rien d'étonnant.

Lo Montelhet ; Le Monteillet : La butte, la petite colline

Moràs ; Moras : nom de famille, dont le premier avait une tignasse d'un beau noir, brune comme la mûre. Du latin *mōrum*, mûre.

Naut-Soleir ; Haut Soleil : soleir : aire à battre, de *solarius*, du latin *sōlum*, aire. Ce toponyme, devenu Le Soleil, a provoqué bien des malentendus. Cela désigne de grosses fermes,

L'Ortolan ; L'Hortolat : un **ortolan** est un jardinier, un maraîcher, de **òrt**, jardin.

Los Paturaus ; Les Pâtureaux : Un **patural** est un pâturage.

Peiramala ; Peyremalle : Le mot **peira** indique un rocher, qui fut ou mérita d'être maudit.

Peirochaa ; Pérochas : les terre d'un Peyroche.

Pinea (Suc de la) ; Suc de la Pinée : Sommet de la Pinède.

Pinhard ; Le Grand Pignat, Suc du Pignat (1193 m) : J'interprète ce Pignat comme étant un Pignard, un "Peigneur", le -r même appuyé ne se prononce pas dans les parlers du Pilat. **pinhar**, c'est peigner, on "peigne" le char à foin, la laine, le chanvre, mais au sens figuré c'est piquer au vif, et ce "Peigneur" en fut affublé par son sens de la réplique, sa langue acerbe.

Pinsòla (riu de La) ; ruisseau de La Pinsole : Je n'ai jamais rencontré ce mot, et suis donc plongé dans la confusion.

Planeitriòps ; Planétieux : ce lieu fut celui d'un maréchal-ferrant. De **plan**, plat, et **los eitriòps**, travail à ferrer les bovins, ce qui était nécessaire quand ceux-ci tiraient. D'un latin *stroppus*, courroie de chaise à porteurs, croisé avec un germ. **streup*.

Pochon ; Pochon : par **pochon** on entend un godet de noria, par extension la noria elle-même. Le bassin qui y existe toujours en est la cause. L'avoir classé sous **pauchon** dans "La Géographie paysanne..." me semble erroné.

Poiaa ; Pouillas : une **poiaa** désigne une côte raide (notamment côte d'un puy), du latin *pōdium* + *-ata*. Le -s de plusieurs lieux indique non un pluriel, mais la façon dont le clerc voulait noter un a accentué.

Prat L'Arreir ; Pré Larier : C'était, pour son propriétaire, le pré "arrière". On emploie de même **los davantz** pour les terrains "en face".

Praeus /prijav/ ; Préaux : pluriel de **prael**, bon pré.

La Quartarià ; La Cartaila : De la **quarta**, boisseau à blé, valant 25 l. à Vanosc, et surface qu'il permet d'ensemencer, c'est-à-dire environ 500 m².

Rafel ; Raphée : c'est le prénom Raphaël, devenu patronyme.

Reicussion ; Récusson : Peut-être du latin *cursorium*, chemin le long d'une limite (-rs- > s est tout à fait habituel), quant à Ré-, ce pourrait être **reir**, à l'arrière. Une mention ancienne est indispensable.

Rentaus ; Rantaux : un dérivé de **renta**, rente, spécialement la rente foncière, **rentar**, louer à ferme. Le lieu était donc réputé pour son rendement (au sens économique).

La Riveira ; La Rivière : Ce sont les berges d'une vallée, éventuellement la vallée elle-même, mais non une rivière, qui se dit **riu**.

La Rivoeira ; La Rivoire : une **roveira/roeira/rivoeira** est un bois de chênes rouvres.

Los Rivoiras ; Les Rivoires : Le pluriel indique qu'en l'espèce c'est une famille, peut-être même des "colons" venus de La Rivoire.

Los Roàs ; Les Rouas : La **roà** est la meule du moulin, et le moulin lui-même. A cet endroit un moulin est peu crédible. Mais un **Roà** a bien sûr pu acheter cette terre, c'est pourquoi je la mets au masculin.

Ròcha : Roche, un ensemble rocheux, de ceux qu'affectionnent les fortifications, c'est pourquoi le même mot signifie château-fort. C'est le cas de :

La Ròcha, La Roche, au nord-est de la commune.

Mais les appellatifs suggèrent le sens premier pour les suivants :

La Ròcha dau Lop ; Roche du Loup : la présence de l'animal n'est pas symbolique. Il est attesté que des loups hantaient encore le Felletin en 1900.

La Ròcha Cerveira ; Roche Serveyre : ce nom évoque la présence du loup-cervier, c'est-à-dire le lynx.

Romeveir ; Roumévey : forme de **romeier**, roncier. Par existence d'un grand roncier ou par image, des familles en eut reçu le nom. En l'espèce on ne peut savoir qui du roncier ou de l'ancêtre a nommé ce lieu.

Sanhard ; Sagnard. Les sanhards étaient les habitants des marais, une **sanha**, dont ils tiraient quelques subsistances. L'un d'eux vint s'établir à Vanosc.

La Seita dau Devers ; La Scie du Devès : la **seita** est à la fois la scie et la scierie. En toponymie, c'est toujours le second sens. Un **devers** est un versant orienté à l'ouest.

suc : tout sommet est un suc, d'un gaulois **tsukk-*.

Las Tepas ; Les Tespes : espace enherbé, prairie naturelle. L'origine est mal connue, mais le latin tardif *teppa* oblige à considérer le -sp- comme une mécorrection.

Los Tronches ; Les Tronches : Ce ne sont pas des sales gueules, mais au féminin une brebis cornue, diabolique avec ses moignons de corne, ce qui est proche. Cette hypothèse est citée pour mémoire. Au masculin, c'est un dérivé de **tronchar**, défricher par épierreage. C'est ce résultat qui me semble être ici nommé.

Los Usclats ; ruisseau des Usclats : **u(s)clar**, c'est brûler en surface. Du Brûlis nous reste ce ruisseau qui les traversait.

Los Vachèrs ; Les Vachers : C'est une famille qui fut vouée aux vaches, sans doute le troupeau du seigneur voisin, qui occupait **La Ròcha**. Le pluriel de -eir est régulièrement -èrs /èr/.

Valat ; Vallat : un **valat** est d'abord un fossé de retranchement, profond, latin tardif *vallatus*, fortifié. Les notables étaient protégés, les autres, dehors, et ont reçu leur nom de vivre près du fossé. Ils étaient nombreux, et un **Valat** a fait vivre ce lieu.

Vanòsc /vé vanòv/ ; Vanosc [*Venosco*, 889 ; *Vanosci*, 1049] : Le -sc final, présent aussi à La Louvesc, est réputé signaler des noms d'origine ligure, donc antérieurs aux gaulois. Ressortait du baillage de Montfaucon jusqu'en 1606 ; en 1660, c'est une baronnie des Pichon.

La Vau ; Lavaux : Le Val.

Lo Vernet ; Le Vernet : L'aunaie

Vertròsc ; Vertrosc : le pendant est de **Metrosc**.